

## La marmite magique ou Harry Potter dans tous ses états

Isabelle L'Italien-Savard

Numéro 128, hiver 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55794ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

L'Italien-Savard, I. (2003). Compte rendu de [La marmite magique ou Harry Potter dans tous ses états]. *Québec français*, (128), 105–108.

## Notes

- 1 Dictionnaire des régionalismes de France, géographie et histoire d'un patrimoine linguistique, Rézeau (Éd.), INaLF- Institut national de la langue française, Bruxelles, Éditions Duculot, 2001, 1140 p.
- 2 Pierre Rézeau, Dictionnaire des régionalismes de l'Ouest entre Loire et Gironde, Les Sables-d'Olonne, Le Cercle d'or, 1984, 302 p.  
Pierre Rézeau, Un patois de Vendée : le parler rural de Vouant, Paris, Klincksieck, 1976, 352 p.
- 3 Félix Leclerc, Pieds nus dans l'aube, Montréal, Fides, 1946, p. 60.
- 4 Dictionnaire québécois d'aujourd'hui, rédaction dirigée par Jean-Claude Boulanger, supervisée par Alain Rey, Saint-Laurent (Québec), DicoRobert inc., 1992.
- 5 Informations recueillies lors d'enquêtes que nous avons effectuées en 1980, à Trois-Pistoles (localité du Bas-Saint-Laurent).
- 6 Voir note 4.
- 7 Néologie canadienne de Jacques Viger (manuscrits de 1810), édité par Suzelle Blais, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998, 316 p.
- 8 Voir note 5.
- 9 Jean Narrache, J'parl' pour parler, Montréal, Éditions Bernard Valiquette [et] les Éditions de l'Action canadienne-française, 1939, p. 70.
- 10 Marcel Dubé, Un simple soldat, Montréal, Les Quinze, éditeur, 1980, p. 119.
- 11 Voir note 5.
- 12 Peter W. Halford, Le français des Canadiens à la veille de la Conquête : témoignage du père Pierre Philippe Potier, s.j., Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1994, 380 p.
- 13 Voir note 7.
- 14 Voir note 5.
- 15 Guy Dufresne, Cap-aux-Sorciers, Montréal, Leméac, 1969, p. 214.
- 16 Voir note 12.
- 17 Voir note 7.
- 18 Oscar Dunn, Glossaire franco-canadien et vocabulaire de locutions vicieuses usitées au Canada, Québec, Imprimerie A. Côté et cie, 1880, 199 p.; réimpr. : Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1976.

# LA MARMITE MAGIQUE

## OU HARRY POTTER DANS TOUS SES ÉTATS

PAR ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD



Illustration : Claude Thivierge  
La sorcière vétérinaire.

**DANS LA MARMITE DE HARRY**  
Le succès des *Harry Potter*, dont le cinquième volet se fait cruellement attendre par ses fans, paraît avoir balisé une voie séduisante dans la littérature fantastique ou dans ce que l'on nomme la *fantasy*, à tel point que de nombreuses publications à saveur de sorcellerie ou de mystère s'y aventurent de plus en plus. S'il n'est pas forcément indiqué de mesurer la valeur de ces productions à l'aune du modèle potterien tant chéri par ses fidèles, on peut tout de même y retrouver certains motifs qui semblent avoir plu aux jeunes. Voilà donc quelques suggestions magiques pour garnir les marmites des amateurs de *fantasy*.

*J'ai aimé Sornette parce qu'elle se transforme en plein d'animaux.*

Jean-Philippe Martin, 2<sup>e</sup> année

*J'ai aimé Fleur-de-Cactus et Barbe-à-Puces. J'ai aimé les images quand elle oublie ses formules.*

Laurence Croteau, 2<sup>e</sup> année

### De l'importance de bien mémoriser ses formules magiques

6-8 ANS

Aux éditions Michel Quintin, la collection « saute-mouton », parfaite pour les lecteurs débutants avec ses textes courts et aérés accompagnés d'illustrations pleine page, présente des personnages d'apprentis-sorciers qui invitent les apprentis-lecteurs à entrer dans le monde de la magie... et de la lecture. *La sorcière vétérinaire* de Danièle Simard, dont l'héroïne, Malicia, tente de guérir sa chatte à coups de formules magiques pas toujours au point, offre un petit bijou de texte, truffé de rimes et d'assonances qui fera goûter aux enfants une autre magie, celle du langage. Moins unifié, un peu plus difficile sur le plan de la trame narrative, *Quand la magie s'emmêle* de Christine Bonenfant convoque la sorcière Fleur-de-



Cactus et son vieil ami Barbe-à-Puces, tous deux magiciens centenaires, pour retrouver, malgré leurs mémoires défaillantes, la formule qui ferait réapparaître le perroquet perdu de la magicienne. Deux récits rigolos, où l'on s'amuse avec les tournures bizarres des formules magiques et l'on s'étonne des effets inattendus lorsqu'elles sont mal maîtrisées.

### Une magie aux accents réalistes

8-10 ANS

Les jeunes lecteurs apprécieront sans doute les héros apprentis-sorciers d'Anique Poitras et l'aventure « ensorcelante » que vivent les personnages de Gilles Côtes dans *Sorcier aux troussees*. Le double roman d'Anique Poitras, puisqu'il s'agit de deux récits quasi-identiques (seul le sexe des héros diffère) publiés tête-bêche (*Lysista et le château* et *Miro et le château*), met en scène la quête initiatique de sorciers débutants terrorisés par la chevauchée en balai. Leur incapacité à enfourcher cet instrument qui fait pourtant la gloire de tout bon sorcier (comme le sont leurs parents) sera traitée

güe, déterminée à retrouver les mots magiques d'une incantation qui permettrait de rompre la malédiction qui pèse sur sa famille depuis plusieurs générations et qui menace, croit-elle, la naissance prochaine de son frère. Sa mère l'a prévenue qu'il ne serait « pas comme les autres ». C'est à bord d'un train (pas le Poudlard Express) en direction du lac Édouard pour les vacances de Noël que les enfants font connaissance et s'unissent pour fuir un étrange sorcier au regard glacial qui les traque et cherche à contrecarrer leurs plans. L'aventure se poursuit en raquettes, en motoneige, jusqu'aux abords d'un ancien sanatorium en ruine sur les murs duquel serait inscrite la fameuse formule magique. Puis lentement, la magie fait place au réel : le sorcier se révèle un travailleur social venu récupérer Léa-Jeanne ; le remède incantatoire n'existe pas encore qui pourrait empêcher la trisomie annoncée du jeune frère à naître. Le récit, bien mené, flirte donc avec l'univers de la sorcellerie, en emprunte les contours, pour finalement ramener le lecteur vers une réa-

cueilli par le forgeron du village dont il est depuis l'esclave. Cet adolescent doux et rêveur possède des dons particuliers, entre autres le don d'apprivoiser les lézards de feu, d'entendre le chant des arbres, de faire d'étranges rêves prémonitoires. Sa rencontre, à la fête foraine du village, avec une famille de saltimbanques lui fera entrevoir l'étendue de ces pouvoirs magiques qu'il maîtrise encore bien mal. Avec Mara, la troublante bohémienne qui le guide, Jude sera entraîné sur la route de la Cité Perdue, là où l'attendent sans doute de nouvelles aventures.

Chez Boréal, paraît un premier roman assez réussi pour Marc Tremblay, d'Amos, qui semble s'être servi de son environnement, les mines, pour exploiter leur aspect mystérieux et en faire le cadre d'une intrigue aux accents fantastiques. Son héros, Donovan, apprenti fureteur, aspire à faire partie d'une confrérie d'érudits qui s'intéressent aux nombreux Petits Peuples (fées, gnomes, trolls et compagnie) pour approfondir leurs connaissances sur eux. Parti en mission à la foire du village pour rapporter



*Sorcier aux troussees est un livre particulièrement original : un crâne de serpent et de l'hypnotisme, c'est original. Il y a de l'action : un sorcier, une légende et une motoneige « Titanic » qui coule dans un lac.* Nicolas Piette-Lauzière, 5<sup>e</sup> année

*J'ai beaucoup aimé le livre car c'est une histoire de magie et j'adore ça. Le texte n'est pas très long. Les dessins sont très beaux.*

Mélissa Zepcan, 10 ans



par la mystérieuse Céleste Esquaza qui fait apparaître, pour chaque héros, un château qui en quelque sorte le symbolise. La visite de chaque pièce (*Chambre des peurs, Chambre des désirs, Chambre des talents, Chambre du recueillement*) permet ainsi au jeune inadapté de découvrir ses forces pour mieux affirmer sa personnalité. La narration du personnage, vive et humoristique, invite à l'identification et le parcours thérapeutique qu'il traverse pour affronter ses peurs peut facilement se transposer dans l'univers plus réaliste des enfants, sans que ces effets didactiques ne soient trop appuyés.

Le récit de Gilles Côtes, publié aux éditions de la Paix, met quant à lui en scène une couple frère-sœur, Benoît et Marie-Pierre, qui vient en aide à Léa-Jeanne, une petite Amérindienne en fu-

lité qui ne peut être adoucie que par des mots d'amour plutôt que magiques. Narré par Benoît, le grand frère, dont l'humour et la sensibilité colorent les aventures d'une belle ingénuité, le récit capte les lecteurs par sa vivacité. Un bémol toutefois : la mise en page du texte serait à revoir, comme le texte lui-même, dans lequel quelques erreurs se sont glissées.

### Les femmes-fées initiatrices

10-12 ANS

Premier tome de la série Jude d'Avalon publié chez Bayard, *Le complot des brumes* de Paul Thiès plante, dans un décor à saveur médiévale, soit l'île d'Avalon, avec ses rois et princes, ses pirates envahisseurs, un jeune héros d'une quinzaine d'années, Jude le Rouge (parce qu'il est roux), orphelin re-

à ses maîtres quelque spécimen curieux à observer, Donovan ne sera pas de retour à son repaire avant longtemps : le temps, en fait, d'apprendre à connaître la charmante fée Ellaria qui veut à tout prix l'aider à résoudre le mystère de ces créatures blanches qui hantent les mines et agressent les mineurs. Si l'intrigue est intéressante et que l'auteur parvient à créer un univers parallèle plausible et cohérent, une certaine sécheresse, dans la mécanique plus ou moins bien huilée des dialogues, dans la réserve un peu trop circonspecte du héros, laisse le lecteur sur le pas de la porte de ce conte aux accents initiatiques, avec le goût d'entrer, mais sans que personne ne vienne l'y chercher.

## Mais où diable est passé Harry Potter ?

12 ANS ET PLUS

La déception guette ceux qui attendent un nouveau Harry Potter derrière Artemis Fowl, héros de la trilogie écrite par Eoin Colfer chez Gallimard jeunesse. Le jeune héritier de la dynastie des Fowl n'est pas un garçon ordinaire et en est fier : son intelligence supérieure est au service de projets plutôt machiavéliques. Dans le premier tome, il kidnappe une fée et demande à son peuple, qui vit et s'organise depuis des siècles sous le monde des humains (les Êtres de la boue), une rançon d'une tonne d'or de 24 carats. Un commando de récupération des FARfadets (membres des Forces Armées de Régulation du peuple des fées) s'organise sous les ordres du commandant Root pour aller sauver le capitaine Holly Short détenue dans le manoir d'Artemis Fowl. Deux mondes s'affrontent et l'opération de sauvetage devra déployer toutes ses armes (commando d'élite, suspension temporelle, nain creuseur, troll, biobombe) pour déjouer le plan méthodiquement conçu par le brillant Artemis. Digne des meilleurs scénarios d'action, ce roman présente une brochette de personnages extravagants et originaux qui fait du monde des fées un univers composite, à mi-chemin entre la légende et la science-fiction. La narration, qui présente en parallèle les avancées de chacun des camps, assure le rythme trépidant de l'action. La mise en route paraît un peu laborieuse, mais la fraîcheur des personnages, qui s'appuie sur des clichés pour mieux les trafiquer, donne un univers décapant, à l'humour grinçant. Rien à voir avec Harry Potter... plus mordant, plus postmoderne.

Enfin, une trilogie complexe et, il faut le dire, un peu déroutante est en cours de publication chez Gallimard sous la plume de Cliff McNish. Deux tomes sont déjà parus, *Le maléfice* et *L'alliance*. Le premier volet se présente comme une plongée dans le monde d'Ithrea, planète sur laquelle règne la sorcière Dragwena, aussi cruelle que despotique. Le roman s'ouvre sur Éric et Rachel, frère et sœur, tirés malgré eux vers ce monde étrange par de puissantes griffes qui les arrachent à leur maison pour les catapulter sur Ithrea. Rachel, l'aînée, découvre bientôt qu'elle possède des pouvoirs magiques qu'elle tente d'appivoiser et de maîtriser avec l'aide de Morpeth,



Illustration :  
Jean-Marie Benoît  
*Le monde à l'envers*

le voyage  
EN VOYAGE

PRÉSCOLAIRE-6 ANS



Une nouvelle collection aux éditions Les 400 coups veut faire découvrir l'art aux enfants. On doit l'idée à

Marie-Danielle Croteau qui s'est demandé : « Comment étaient Pablo Picasso, Paul Gauguin, Frida Kalho et compagnie lorsqu'ils étaient petits ? » Le premier livre de la collection, *Le voyage à l'envers*, s'inspire de l'enfance de Picasso, ici transposé en petit Pablo qui vit avec son père peintre et sa mère au ventre rond qui lui donne une petite sœur. Pablo joue au toréador, puis bientôt assiste avec ses parents à une corrida qui lui fait une telle impression que ses rêves le transportent dans un monde étrange où tout est à l'envers, où chaque personnage a quelque chose de travers : trois yeux, un nez de côté, une tête à l'envers. À son réveil, le petit Pablo se met à dessiner d'étranges illustrations qui étonnent et ravissent ses parents et sa jeune sœur. L'histoire imaginée par Marie-Danielle Croteau est simple et belle, pas du tout didactique ou racoleuse. Les dessins de Jean-Marie Benoît, un rien cubistes, s'inspirent habilement de l'œuvre du grand peintre tout en demeurant réalistes et invitants pour les enfants. L'album est une belle réussite et inaugure une collection pleine de promesses.

*Recette d'éléphant à la sauce vieux pneu* est le troisième plat que propose Carole Tremblay dans la collection « Carrément petit » des 400 coups. L'auteure invite les enfants à concocter avec elle des recettes fort rigolotes. Les deux premiers titres, *Recette de fille à la sauce princesse* et *Recette de garçon à la sauce pompier*, jugés par trop sexistes par la critique, laissaient tout de même déjà paraître la douce folie de la cuisinière. Cette fois-ci, en s'attaquant à une *Recette d'éléphant à la sauce vieux pneu*, le plat est vraiment réussi et les enfants s'en régaleront. Pour mijoter le pachyderme, il faut entre autres un tuyau d'aspirateur, deux roches de tailles différentes et quatre troncs de baobabs, le tout arrosé d'un baril de peinture grise. Les dessins amusants de Céline Malépart et Josée Masse (qui avaient respectivement collaboré aux deux premiers titres) font place, pour cette nouvelle recette, aux collages surréalistes de Virginie Egger. Inventives et originales, les vignettes collent parfaitement au texte et plusieurs trouvailles feront sourire les jeunes lecteurs. Ce bestiaire farfelu, dont le texte s'inspire des formules consacrées en cuisine, mériterait d'être exploité en classe à plusieurs sauces.



Illustration : Virginie Egger  
*Recette d'éléphant à la sauce vieux pneu*



serviteur de la méchante Dragwena, retenu par elle captif, comme tous les enfants capturés depuis des siècles. Mais Rachel, avec ses dons naturels, sera peut-être cette « enfant espoir » dont parle une vieille légende, qui pourrait sauver le peuple des Sarren de l'emprise de leur puissante reine en s'opposant à son pouvoir. À moins qu'elle ne se laisse gagner par les forces du mal que la sorcière semble lui inoculer pour mieux la contrôler et en faire son alliée. Le monde étrange que crée McNish paraît, je l'ai dit, bien déroutant. D'abord, la suite ininterrompue d'actions qui met surtout l'accent, avec force détails, sur les pouvoirs magiques des personnages et leurs effets, finit par reléguer l'intrigue au second plan, la rendant presque accessoire, ou à tout le moins décousue. Les personnages sont peu développés, hormis leurs actions, ce qui donne bien sûr un roman qui avance à une vitesse d'enfer, mais dans lequel le lecteur a peine à s'identifier aux héros, étourdi par trop d'informations sur ce monde magique dans lequel il vient à peine d'entrer. Un sage proverbe dit : « Qui trop embrasse, mal étreint »... et ses variantes.



Merci aux élèves  
et au personnel de  
l'École Saint-Sacrement  
à Québec pour leur  
grande collaboration.

## BIBLIOGRAPHIE

### PRÉSCOLAIRE

Marie-Danielle Croteau, *Le monde à l'envers*, illustrations de Jean-Marie Benoît, Les 400 coups (Au pays des grands), 2002, 26 p.

Carole Tremblay, *Recette d'éléphant à la sauce vieux pneu*, illustrations de Virginie Egger, Les 400 coups (Carrément petit), 2002, 24 p.

### 6-8 ANS

Danielle Simard, *La sorcière vétérinaire*, illustrations de Claude Thivierge, Éditions Michel Quintin (Saute-mouton), 2002, 42 p.

Christine Bonenfant, *Quand la magie s'emmêle*, illustrations de Jean Morin, Éditions Michel Quintin (Saute-mouton), 2002, 43 p.

### 8-10 ANS

Anique Poitras, *Lysista et le château*, illustrations de Bruno Saint-Aubin, Québec / Amérique (Bilbo), 2002, 108 p. et 104 p.

Gilles Côtés, *Sorcier aux trosses*, illustrations de Philippe Arseneau Bussières et Julie Saint-Onge Drouin, Éditions de la paix (Jeunesse), 2002, 128 p.

### 10-12 ANS

Paul Thiès, *Le complot des brumes. Jude d'Avallon*, tome 1, Bayard jeunesse, 2002, 123 p.

Marc Tremblay, *Donovan et le secret de la mine*, Boréal (Inter), 2002, 187 p.

### 12 ANS ET PLUS

Eoin Colfer, *Artemis Fowl*, traduit de l'anglais par Jean-François Ménard, Gallimard jeunesse, 2001, 328 p.

---, *Mission polaire, Artemis Fowl 1/2*, traduit de l'anglais par Jean-François Ménard, Gallimard jeunesse, 2002, 351 p.

Cliff McNish, *Le maléfice*, traduit de l'anglais par Pascale Haas, Gallimard jeunesse (Folio junior), 2002, 247 p.

---, *L'Alliance magique*, traduit de l'anglais par Pascale Haas, Gallimard jeunesse, 2002, 230 p.

Artemis Fowl, même s'il est méchant,  
est mon personnage préféré.  
Il est mystérieux et intelligent.

Jelena Djukic, 6<sup>e</sup> année

ils écrivent...  
et ils en parlent!

31 écrivains québécois  
se livrent sur CD!



APAO

Conseil des arts  
et des lettres

Québec

un rendez-vous inusité  
avec Aude, Claire Martin  
Denis Côté, Anique Poitras  
Madeleine Ferron, Jean Désy  
et plusieurs autres...

pour tout savoir et pour commander  
<http://membres.lycos.fr/jevousentends>



une présentation de l'écrivain  
Alain Beaulieu